

Rémy Porte (édition et annotation), *Le commandement suprême de l'armée allemande du général von Falkenhayn, 1914-1916*

Édition Soteca, 2010, 378 pages

Julie d'Andurain

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7374>

ISBN : 978-2-8218-1126-3

ISSN : 1965-0779

**Éditeur**

Service historique de la Défense

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 décembre 2011

ISSN : 0035-3299

**Référence électronique**

Julie d'Andurain, « Rémy Porte (édition et annotation), *Le commandement suprême de l'armée allemande du général von Falkenhayn, 1914-1916* », *Revue historique des armées* [En ligne], 265 | 2011, mis en ligne le 15 novembre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7374>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

---

# Rémy Porte (édition et annotation), *Le commandement suprême de l'armée allemande du général von Falkenhayn, 1914-1916*

Édition Soteca, 2010, 378 pages

Julie d'Andurain

---

- 1 Le lieutenant-colonel Rémy Porte vient une nouvelle fois de montrer son intérêt pour la Grande Guerre avec la parution de la version commentée des souvenirs du général Falkenhayn, chef d'état-major allemand entre 1914 et 1916. Si le discours des officiers généraux est intéressant en soi pour comprendre les conflits guerriers, tout particulièrement ceux du premier XX<sup>e</sup> siècle, la valeur du présent ouvrage réside ici essentiellement dans l'analyse critique réalisée à travers une longue série de notes de bas de pages ponctuant le texte originel afin d'expliquer et de remettre dans le contexte la pensée et les choix stratégiques du chef militaire allemand. L'ampleur du travail de « contextualisation » constitue une véritable leçon d'histoire : leçon d'explication de texte d'abord à la manière des meilleurs historiens ; leçon de prise de distance historique ensuite avec ce qui s'apparente souvent à un plaidoyer *pro domo* du chef allemand ; leçon d'histoire enfin à destination de tous ceux qui pensent que l'on peut se suffire d'une histoire « par le bas » et qui soupçonnent toujours les historiens travaillant sur les officiers de réaliser des travaux hagiographiques. Or, comme le rappelle très justement dans la préface le professeur François Cochet, « *il n'y a rien de plus douteux que d'opposer, au plan scientifique, le regard des chefs à celui des soldats* ». Vouloir écrire l'histoire d'une guerre qui fut « totale » suppose à l'évidence de prendre en compte la totalité des intervenants de la guerre, les soldats comme les chefs, les Français comme les Allemands ou tout autre intervenant étranger. Ces mémoires sont précieuses à plus d'un titre. Falkenhayn reste pour l'historien un personnage paradoxal car tout en représentant la figure du général allemand constamment préoccupé par le front occidental, il n'a pas cessé de multiplier les offensives à l'Est. Par ailleurs, à travers son récit – relevant d'une autojustification qu'il

veut impersonnelle au point d'utiliser la 3<sup>e</sup> personne du singulier – on découvre toute la difficulté de certains officiers généraux à s'entendre avec le pouvoir politique. Cela donne à ses mémoires une tonalité humaine souvent négligée par les historiens, les officiers étant trop souvent perçus comme des hommes omniscients et omnipotents. Outre le fait que ce genre de texte nous éloigne de la sécheresse des documents officiels, on comprend mieux comment Falkenhayn a dû tenir compte autant des débats internes secouant alors le haut commandement que de la commande politique dont il devait se faire le serviteur. En plus d'un appareillage de notes dense, l'ouvrage de Rémy Porte présente des documents annexes fort intéressants (aperçu comparatif des forces en présence, cartes des différents théâtres d'opérations, double indexation des noms de lieux et de personnes, états de service du premier traducteur des *Souvenirs* de Falkenhayn, le général Niessel, et enfin un résumé présentant les différentes armées allemandes). Au total, cet ouvrage très riche sera fort utile aux historiens tout comme aux étudiants ou au grand public.